



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

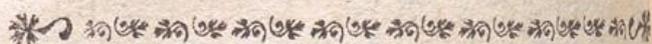
Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le quatrième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour le quatrième Dimanche
après la Pentecoste.*

L'Evangile nous represente aujourd'hui S. Pierre, qui estant saisi d'une grande frayeur, à cause d'une pêche extraordinaire où il y avoit quelque chose de miraculeux, se jette en tremblant aux pieds du Sauveur. Si lorsque nous approchons des Autels nous excitions nostre foy, & si nous rappellions nostre memoire pour nous souvenir des merveilles renfermées dans ce mystere redoutable, nous aurions plus de sujet que S. Pierre d'estre penetré d'une sainte crainte, & d'entrer dans ces tremblemens où les Saints Peres nous disent que sont les Anges qui environnent nos Autels. Nos adorations & nos prosternemens seroient tout autres, si nous les faisons dans cet esprit de S. Pierre, & on nous verroit comme luy aux pieds des Autels saisis d'une frayeur respectueuse qui nous osteroit presque tout sentiment.

La parole que S. Pierre dit au Fils de Dieu en cet estat est considerable: *Seigneur retirez-vous de moy, parce*

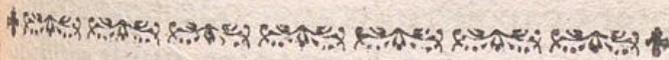
que je suis un pecheur. Cette parole a esté expliquée par les saints Peres en deux manieres differentes. La premiere en laquelle ils l'expliquent, marque un profond respect de ce saint Apôtre pour le Sauveur, qui fait que sincerement il se trouve indigne d'approcher de JESUS-CHRIST. Et il semble que comme JESUS-CHRIST a voulu instruire son Eglise des plus importantes veritez dans la personne de S. Pierre, il portoit icy la figure des pecheurs, auxquels il apprend par cet exemple à se retirer pour quelque temps du Fils de Dieu dans l'Eucharistie dans la veüe de leurs pechez, & de luy dire à son imitation: *Retirez-vous de moy, Seigneur, je suis un pecheur.* C'est par ce sentiment si humble qu'ils s'en approchent, pour ainsi dire, lorsqu'ils s'en retirent de la sorte, & qu'ils commencent à s'en rendre dignes à proportion qu'ils s'en éloignent comme indignes. Des personnes ainsi touchées de la grandeur de la Majesté de Dieu comme S. Pierre, n'auroient garde de trouver mauvais, si pour s'assurer de la solidité de leurs sentimens, on differoit quelque temps à les admettre à la Communion. La grandeur de JESUS-CHRIST

140 POUR LA COMMUNION
les occuperait tout, & ils trouveroient
toujours tant de disproportion entre la
sainteté & leur misere; qu'ils luy di-
roient toujours au fond de leur cœur
comme saint Pierre: *Seigneur retirez-
vous de moy, je suis un pecheur.*

Mais l'autre maniere en laquelle les
Saints Peres entendent cette parole de
saint Pierre, nous marque d'autres per-
sonnes qui n'ayant pas en effet un ve-
ritable respect pour le Fils de Dieu,
font seulement semblant d'en avoir; &
qui ne se retirent de luy en ne voulant
pas Communier, que parce qu'ils ne
veulent pas travailler à entrer dans les
dispositions où ils devroient estre pour
le bien faire. Ils se jettent à ses pieds,
dit saint Augustin, ils l'adorent en se
prosternant; ils l'honorent en apparen-
ce, mais ils se retirent de luy par le
peu de reglement de leur vie & de leurs
mœurs.

Saint Gregoire deplore aussi le mal-
heur de ces personnes, qui parce qu'ils
veulent demeurer dans leur paresse, &
ne pas faire le moindre effort pour
mieux vivre, ne veulent pas que le Fils
de Dieu approche d'eux. Quelle hu-
milité, s'écrie ce Pere, de se reconnoi-
tre pecheur, & en mesme temps de ne

vouloir rien faire pour se rendre digne d'approcher de celuy qui nous gueriroit de nos pechez & qui nous sanctifieroit ; de sentir que l'on meurt & de ne vouloir pas approcher de la vie ; *Peccatores se fatentur, & Dominum repellunt. Eum in quo sanctificari debuerant fugiunt : moriuntur & vitam timent.*



*Pour le cinquième Dimanche
après la Pentecoste.*

JESUS-CHRIST nous recommande dans l'Evangile de ce jour, d'avoir *une justice plus abondante que celle des Pharisiens.* Ces personnes ne pensoient qu'au dehors, au lieu que JESUS-CHRIST nous commande d'établir la justice dans le fond de nostre cœur, C'est le principal avantage que nous devons attendre de JESUS-CHRIST, lorsqu'il se donne à nous dans son Sacrement. Nous devons le prier, comme dit S. Paulin, qu'il ne se contente pas de couper les branches du peché comme faisoit l'ancienne loy : mais qu'il en arrache les racines.

C'est pourquoy comme d'un costé, il